

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario
Band: 78 (1964)
Artikel: Une serrure héraldique dans la maison de Werra à Loèche
Autor: Wolff, Albert de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746040>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une serrure héraldique dans la maison de Werra à Loèche

par ALBERT DE WOLFF

Ferdinand-Alexis de Werra, major de Loèche, est né en 1770. Son oncle, le baron Julier de Badenthal, conseiller aulique de l'impératrice Marie-Thérèse, n'ayant pas d'enfants, le fait venir à Vienne, s'occupe de son éducation et lui lègue par testament de 1798, la plus grande partie de ses biens.

Rentré au pays, Ferdinand de Werra (fig. 1) épouse en 1796 Marguerite de Stockalper de la Tour; il est créé baron du Saint-Empire le 9 avril 1806, avec augmentation d'armoiries¹. Ayant hérité



Fig. 1. Ferdinand de Werra (1770-1824).

de son père le château de Mageran, à Agarn, près de Loèche, il y fait de nombreux embellissements. Sur les plans d'un architecte autrichien, il construit encore une belle demeure Empire, à Loèche, l'unissant à sa vieille maison familiale par une salle de bal².

Cette salle « appelée par euphémisme la salle de marbre, est en réalité entièrement décorée de stucs peints et dorés. Cinq pilastres à cannelures, surmontés de chapiteaux ioniques, supportent un entablement sur lequel repose un plafond dans le goût de la Renaissance italienne, formé de petits caissons ornés chacun d'un fleuron. Dans le grand médaillon ovale qui en forme le centre, une plantureuse déesse (Vénus) accompagnée de l'Amour se tient de la main à un chêne vigoureux. On a voulu y voir une représentation allégorique de la nombreuse descendance des Werra »³. L'Amour déroule d'ailleurs une banderole où sont peintes les armes des barons de Werra, selon l'augmentation de 1806 : (fig. 2) *parti chapé ployé d'or à l'aigle couronnée de sable*, qui est Werra ancien, toujours porté par les autres branches de la famille, *d'azur à l'aigle d'argent, et enté en pointe de six pals de gueules, d'argent, de sable, d'or, d'azur et d'argent*. Les armes sont surmontées d'un tortil de baron.

¹ Ce portrait peint en 1810 par Antoine Hecht, appartient à M^{me} Léon de Werra, à Loèche.

Les lettres du Saint-Empire, enluminées sur parchemin et reliées en velours rouge, appartiennent actuellement à M. Victor de Werra, à Sion.

² *Le Portrait Valaisan*, Roto-Sadag, Genève 1957.

³ *La Maison Bourgeoise en Suisse*, tome Valais, XXVI, pp. 73 et 74.

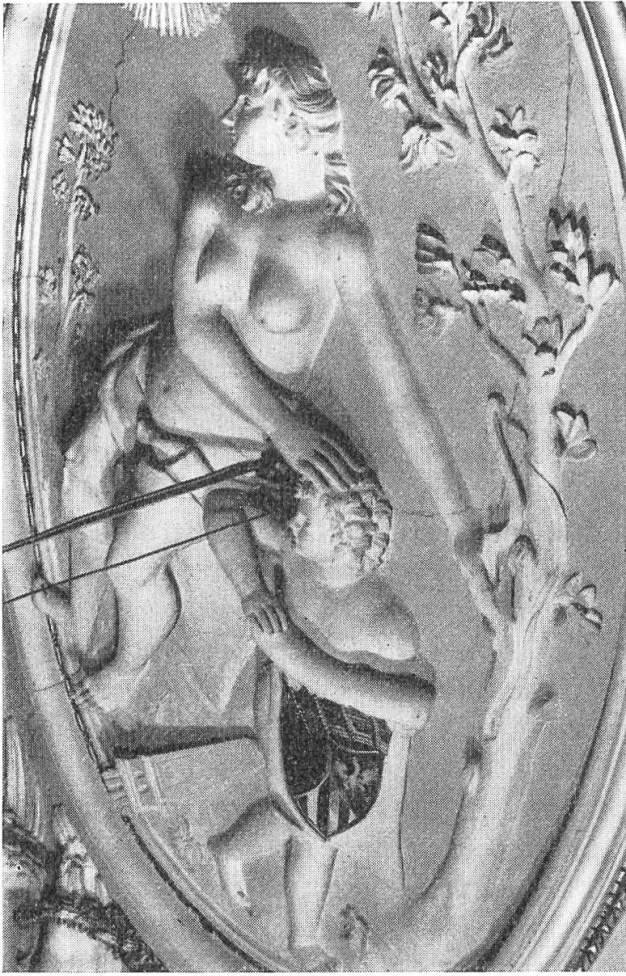


Fig. 2. Médaillon du plafond aux armes de Werra.

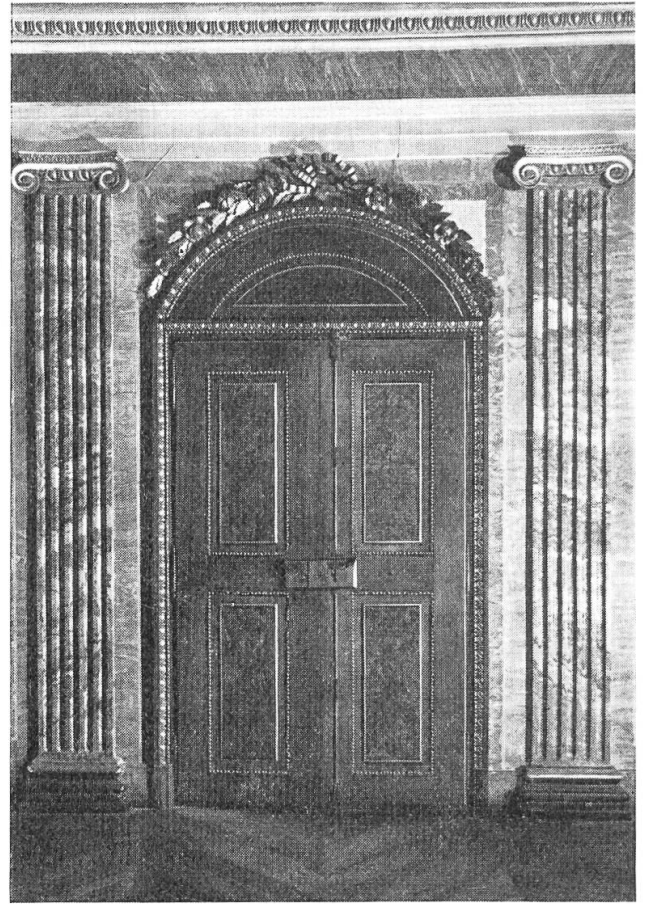


Fig. 3. *Loèche*. La porte principale de la salle de bal.

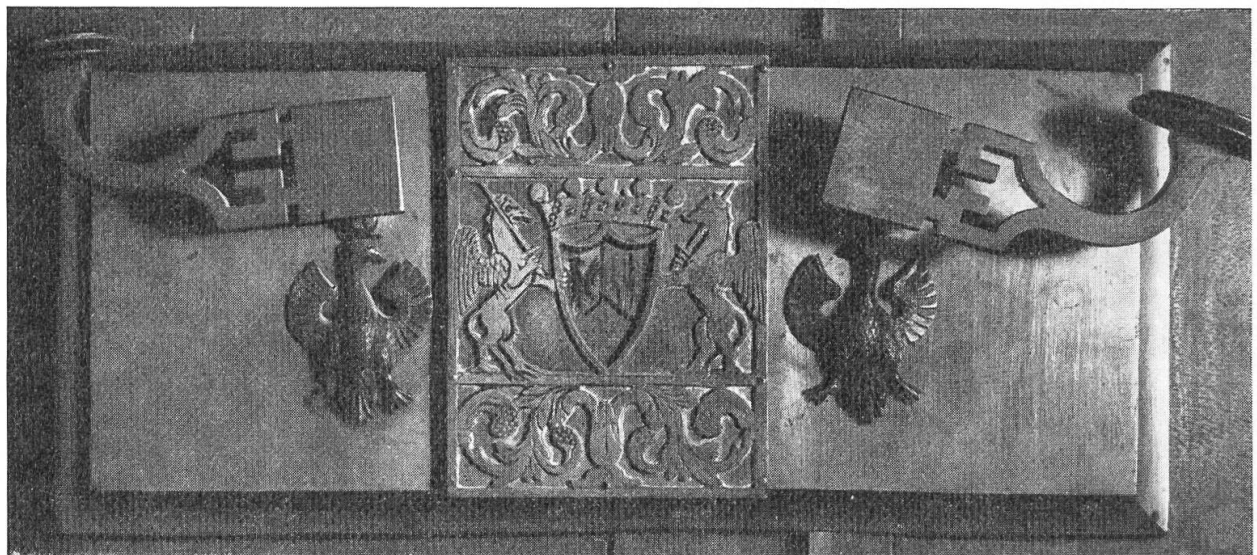


Fig. 4. Serrure héraldique, armes de Stockalper.

Au centre de la paroi orientale, la grande porte à doubles vantaux (fig. 3) est moulurée dans un noyer massif, avec quatre panneaux de loupe, soulignée de filets dorés et de grènetis en bois doré. La corniche qui court tout autour de cette porte est ornée d'oves, également dorées, le trumeau semi-circulaire montre les mêmes éléments de décoration, avec une guirlande de roses unie au milieu par un nœud Louis XVI.

Une curieuse et très belle serrure héraldique constitue la fermeture de cette porte d'apparat.

Le boîtier, très allongé, en laiton, est orné au centre d'une plaque du même métal, découpé et gravé (fig. 4). Divisé en trois parties, en haut et en bas, un bandeau horizontal avec des rinceaux à fruits; au centre, sur un rectangle plus important, les armes de Werra, sommées de leur tortil, et accompagnées de leurs supports *deux griffons ailés tenant dans leur patte dextre une épée*⁴. La rareté de cette serrure consiste en ce que lorsque les trois pènes, aboutés en biseau, sont actionnés par la clef, les armes du propriétaire et celles de son épouse apparaissent! Au premier tour de clef, on peut voir dans la cavité en forme d'écu, les armoiries des Stockalper, qui sont : *parti chapé ployé d'or à l'aigle de sable couronnée, de gueules à trois troncs écotés d'or mouvant de trois monts d'argent, et, enté en pointe d'azur à trois couronnes d'or*, et au second tour celles du premier baron de Werra (fig. 5). Ces armes sont peintes sur deux plaques de fer, et viennent se placer l'une devant l'autre par le mécanisme de la serrure.

Sur le boîtier, les poignées en fer ajouré en grecque, selon le modèle dans toute la demeure, proviennent probablement d'un achat à Vienne. Mais les entrées de serrure sont formées d'un clapet mobile, ciselé en aigle couronnée, qui est l'emblème de la famille de Werra (fig. 4).

⁴ Ces griffons concédés en 1806, sont un rappel des armes de Loèche, et de la famille Julier.

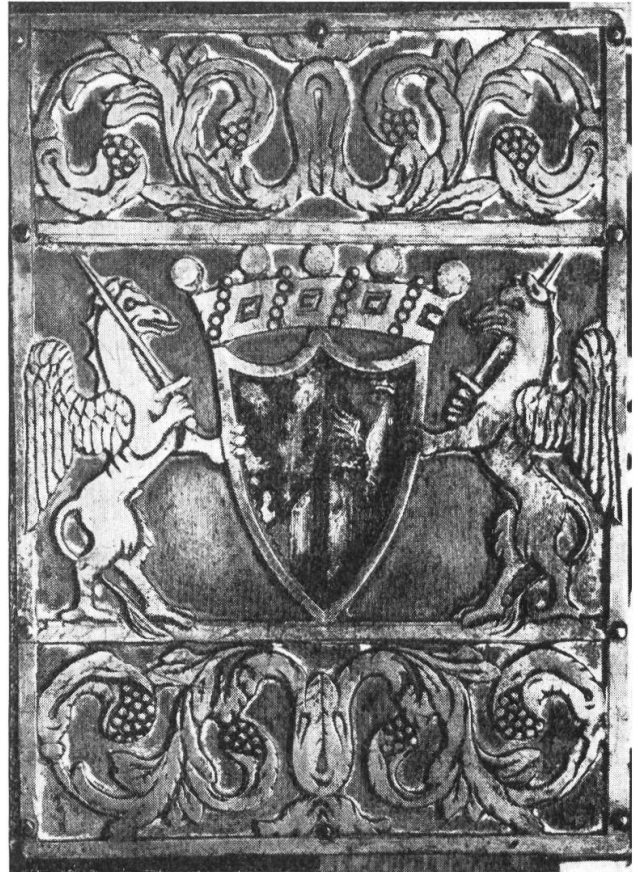


Fig. 5. Armes du baron de Werra.

Sur les vantaux opposés, les deux platines (fig. 6) ou plaques de serrure sont en laiton découpé; le maître d'œuvre a gravé un casque grillagé avec couronne patricienne, sommé de l'un des trois cimiers nouvellement concédés : un bonnet pointu à cinq plumes aux couleurs de l'écu.

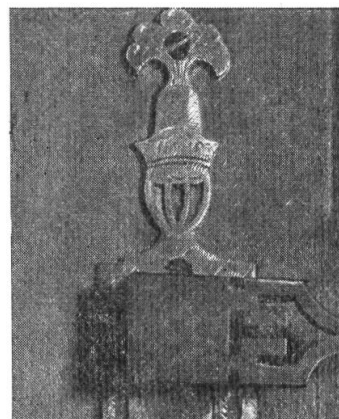


Fig. 6. Cimier de Werra.

Cette demeure, l'un des très rares exemples de l'époque Empire en Valais, a été construite entre les années 1800 et 1810. Le baron de Werra avait ramené de Vienne un stucateur italien, un ébéniste et un serrurier. Nous n'avons pas encore retrouvé les noms de ces artisans qui ont travaillé un certain temps en Valais. Selon la tradition, ils repartaient en hiver, et

revinrent plusieurs années de suite ⁵. Dans la maison de Loèche, il y avait au rez-de-chaussée, une salle appelée la « schlosse-rei ». C'est probablement là que l'habile artisan a ciselé ses pièces pour un maître qui ne manquait ni de goût ni de raffinement!

⁵ Les mêmes artisans travaillèrent au château de Mageran, près d'Agarn, où le hall d'entrée et la salle de bal portent encore leur style.

Nous remercions M^{me} de Werra, née de Wolff, M. Rolet Loretan et M. le Dr Raymond Zen Ruffinen, à Loèche, qui nous ont aimablement permis de photographier les documents illustrant cet article.

Photos Studio-Camera, Sion.
